

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 37 (1935)

Heft: 4

Artikel: Les verreries du Doubs

Autor: Michel, Charles Alfred

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-161821>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES VERRERIES DU DOUBS

Par *Charles Alfred Michel*

Conservateur-adjoint du Musée d'Histoire de Neuchâtel.

L'origine de la verrerie se perd dans la nuit des temps. Elle était en pleine activité sur la terre des Pharaons 3000 ans avant l'ère chrétienne. La verrerie s'étendit ensuite chez les Phéniciens, les Grecs, les Romains ainsi que dans tous les territoires occupés par ces derniers.

La fabrication de la verrerie ne cessa jamais d'être pratiquée un peu partout, avec des éclipses plus ou moins nombreuses dans le cours des siècles, et avec des alternatives diverses de bienfacture.

Les anciens connaissaient l'art de colorer le verre, de le souffler, de la travailler au tour, et de le graver.

A en juger par les nombreuses collections de verres disséminées dans les musées ou chez les particuliers, il devait exister autrefois en Suisse un assez grand nombre de verreries plus ou moins importantes. On cite, par exemple les verreries de Flühli et dans les localités voisines sises dans l'Entlibuch, fondées à partir de 1723 par des verriers venus de Sankt Blasien dans la Forêt Noire, puis celles d'Elgg dans le canton de Zurich, d'Herzogenbuchsee dans le canton de Berne et bien d'autres plus ou moins connues. En 1857, 9 verreries étaient exploitées en Suisse occupant 1500 verriers. Dès lors c'est la décadence. De nombreux essais furent faits sans réussite, engloutissant plusieurs millions de francs.

Depuis 1900 seulement, on a vu naître et disparaître dix verreries qui sont: Bulach (verre à vitres), Zurich, Olten, Aesch, Schœenthal, Aarau, Wauwyl, Horw, Versoix et Romont. La Suisse ne possède en ce moment que six verreries.

Parmi les verreries disparues, il existe cependant tout un groupe, celui des *verreries du Doubs* qui jouèrent autrefois un rôle important.

Les verreries du Doubs attiraient de nombreux visiteurs du pays neuchâtelois qui venaient s'y approvisionner en commandant des objets gravés soit à leurs initiales, soit à celles d'amis ou de connaissances, ou encore se rapportant à un événement de la vie familiale: naissance, baptême, fiançailles ou mariage.

Les gobelets de fiançailles ou de mariage munis de dates ainsi que d'inscriptions sont très nombreux: Les emblèmes employés consistent presque toujours dans la représentation d'un autel surmonté d'un ou de deux cœurs enflammés sur lesquels voltigent des colombes, accompagnées par des guirlandes qui en complètent la décoration. Des initiales doubles et souvent les noms entiers des conjoints sont indiqués ainsi que les dates.

Les dédicaces ou les inscriptions sont toujours, sauf de très rares exceptions, gravées en caractères latins, jamais en caractères gothiques. Les noms de famille indiqués sont communs dans les montagnes neuchâteloises.

On comprendra facilement que par la présence de nombreux ouvriers verriers venus d'un peu partout, ainsi que par la durée plus ou moins prolongée des verreries, il existe des différences assez notables dans le fini de la fabrication. Certains objets sont exécutés avec l'emploi d'un verre assez lourd à l'aspect parfois verdâtre ornés d'une gravure plus ou moins fruste; tandis que d'autres exemplaires sont composés d'un verre mince, très bien travaillé rappelant le cristal, quelques uns exceptionnellement sont en cristal, exécutés par un ouvrier expert dans son art, produisant ainsi des œuvres d'une grande finesse touchant à l'œuvre d'art. Certaines aiguères ou cruches sont d'une extrême élégance pouvant rivaliser avec les plus belles créations de l'étranger.

La gravure est toujours exécutée à la meule, jamais à l'acide.

Il est impossible dans l'état actuel de nos connaissances, d'indiquer de laquelle des nombreuses verreries, du Doubs, ces échantillons proviennent. Malgré leurs variétés de fabrication, elles ont un air de parenté par les emblèmes employés, ainsi que par les inscriptions qui les ornent qui les font reconnaître au premier coup d'œil comme des productions des verreries du Doubs.

Le Musée d'Histoire de Neuchâtel a réussi à rassembler une collection remarquable et extrêmement variée de ces verreries qui sont en grande majorité des *pièces uniques faites sur commandes*.

Ces verreries proviennent la plupart des montagnes neuchâteloises, elles ont été recueillies à La Chaux-de-Fonds, au Locle, à la Sagne, aux Ponts et à la Brévine.

Il s'agit d'une *collection spéciale unique en Europe*. Voici un bref aperçu de ces objets:

6 gobelets de naissance ou de baptême datés de 1784 à 1830			
30 gobelets de mariage	»	»	1783 » 1828
47 gobelets, souvenirs divers	»	»	1723 » 1836
9 verres à pied	»	»	1728 » 1779
20 carafes	»	»	1807 » 1832
10 flacons	»	»	1786 » 1804
18 bouteilles en verre blanc	»	»	1774 » 1846
25 gourdes de poche	»	»	1742 » 1824
5 chopes	»	»	1792 » 1842

sans compter un très grand nombre d'objets divers non datés, soit un total de plus de 200 spécimens parmi lesquels un certain nombre d'exemplaires de la plus grande rareté.

Nous avons puisé une bonne partie des renseignements concernant les verreries du Doubs dans les diverses publications de Joseph Beuret: *Meuniers et verriers d'autrefois*. Saignelégier 1816; *Patrie Suisse* 1933; *Trésors de nos vieilles demeures* 1931, ainsi que dans la collection du Musée Neuchâtelois.

L'archiviste de Besançon que nous avons consulté nous écrivit que les archives du département du Doubs étaient très pauvre en renseignements concernant le sujet qui nous occupe.

Une petite partie de cette étude a paru en 1933 dans Genava, organe du Musée d'Art et d'Histoire de Genève.

Historique.

En suivant le Doubs on rencontre l'auberge des Graviers, puis chez Bonaparte, ensuite la *Verrerie*, supprimée en 1777, actuellement restaurant français et enfin La Maison Monsieur.

Voici un passage du Journal d'Abram Louis Sandoz justicier à La Chaux-de-Fonds (beau père de Pierre Jaquet-Droz, le fameux auteur des Automates):

¹⁾ «Promenade en cinq chars à la Verrerie du Doubs le 24 août 1753, avec M^r le conseiller Chaillet et sa dame, Mad. la Chancelière de Neuchâtel, M^r le Maire et Mad. la Mairesse et Mad. du Bois, ces dames avaient envoyé les fournitures pour un diner qu'on a prises sur le radeau après avoir dételé les chevaux.

On a examiné la fabrication (de la verrerie) pendant une heure et demie, on a fait des tasses, des écritoires, et des godets, qu'on nous a apportés à la Maison Monsieur, pendant que nous mangions le poisson et le jambon qu'on nous avait cuits pendant notre course.»

Voici quelques passages du voyage en pays neuchâtelois par le Banneret Osterwald en 1766.

¹⁾ Musée Neuchâtelois 1872, page 206.

«A quelque distance du village des Planchettes est un lieu qu'on appelle le Creux de Mouron, dont l'aspect est singulièrement affreux et sauvage.

Ce creux forme une espèce de bassin ovale, entouré de rochers dont les uns sont à plomb et les autres s'élèvent en amphithéâtre comme par gradins.»

«Sur la rive gauche du Doubs est une montagne en pointe qu'on appelle Le Châtelard. Ce lieu et tous les environs sont couverts de bois que l'on fait flotter pour l'usage des verreries placées plus bas où ils sont retenus au moyen d'un radeau disposé en biais au travers du Doubs.

A la Maison Monsieur on y trouve aussi une verrerie et la partie du Doubs que l'on vient de décrire en a plusieurs, l'abondance des bois dont ce pays-là est pourvu invitait à les y placer.»

Indiquons maintenant quelles étaient les principales verreries du Doubs.

La Verrerie de la Maison Monsieur

était située un peu en amont du Pavillon des Sonneurs sur le versant français.

Ses fours se sont éteints vers 1777, après un siècle d'activité, et dont le souvenir s'est perpétué dans la contrée sous le nom qu'il porte encore: «*La Verrerie*».

L'usine fabriquait des flacons, des verres et des gobelets de mariage, qui s'ornaient non seulement des initiales des mariés ou des fiancés, mais parfois de gravures fort variées.

Cette fabrique fut souvent visitée par Pierre Louis Guinand (1748—1824), le célèbre opticien, qui faisait alors d'innombrables essais dans son four situé non loin de là, sur les bords du Doubs près des Brenets, avant de parvenir à la géniale invention du «flint glass».

Actuellement une société nautique de La Chaux-de-Fonds a choisi cet endroit pour y installer ses pénates et y amarrer ses bateaux.

Le restaurant construit sur l'emplacement de l'ancienne verrerie porte le nom de «La Guêpe».

Verrerie de Blancheroche ou de la Grand Combe des Bois.

Elle était située un peu en aval de la Maison Monsieur, en face de Biaufond, elle appartenait à la famille Châtelain, qui tenait ses lettres patentes de Louis XIV.

C'est la *seule verrerie* de tout le pays à produire le *crystal*, tout en fabriquant du verre à vitre et de la gobeleterie.

Fondée en 1697, elle fut exploitée en collectivité vers 1710. Parmi les chefs verriers on relève successivement les noms de Chazal, Keller, Muller, Graezly, Briot et J. B. Châtelain allié Graezely.

L'usine était très prospère et fabriquait des carafes, des tasses, des écritaires, des godets, etc.

Ses principaux acheteurs venaient du pays neuchâtelois. Son dernier propriétaire Alfred Châtelain quitta les rives du Doubs pour fonder une nouvelle verrerie à Roches près Moutier dans le Jura bernois.

La famille Châtelain possédait en outre plusieurs verreries dans la contrée ainsi que sur les terres de l'Evêché de Bâle.

²⁾ «Pendant la tourmente révolutionnaire de 1793, les exaltés des deux contrées, partisans des idées nouvelles, s'y donnaient rendez-vous et conspiraient à l'envi contre le gouvernement de la principauté prussienne de Neuchâtel. Les verriers de Blancheroche passaient le Doubs avec une barque qui leur appartenait. Ces verriers étaient les ouvriers de la verrerie établie au bord du Doubs, au pied du village de Blancheroche. Le sentier qu'ils suivaient pour aller du village à leur usine sur le Doubs porte actuellement encore le nom de *Sentier des Verriers*.»

²⁾ Arnold Robert dans le Musée Neuchâtelois 1903, page 235.

La disette des bois se faisant sentir sur le versant français, les verriers furent obligés d'importer des bois provenant de Suisse. Le Conseil d'Etat de Neuchâtel autorisa en 1800 et 1811, la sortie des bois des côtes du Doubs pour Blaise Alexandre Châtelain, propriétaire de la verrerie de Blancheroche.

En 1821 procès-verbal fut dressé contre Humbert fils de feu Jean Pierre Droz, pour avoir livré sans autorisation des bois en passant le Doubs, à la verrerie du sieur Châtelain.

A la Grand Combe des Bois vivait J. B. Carteron, grand collectionneur de verreries du Doubs, dont la vente en 1885 dispersa la collection, le Musée d'Histoire de Neuchâtel en a recueilli quelques épaves.

Nous transcrivons ici un document assez curieux, il s'agit d'une facture de 1819, intéressante parce qu'elle indique les articles que livrait alors la verrerie de Blancheroche.

«*Commission de Monsieur François Jacot* (sic) à la Chaux-de-Fonds, pour les marchandises ci-après, savoir

24 pintes doubles	pièce 10 batz	240—
24 chop. (chopines) doubles	» 6 »	144—
3) 48 casse noisettes	» 3 »	144—
12 verres à pieds	» 3 »	36—
4) 48 gob. F. Boh. (gobelets façon bohême)	» 1 »	48—
2 huilliers garnis	» 15 »	30—
1 bout. pinte de mesure		14—
1 chop. de mesure		6—
5) 1 roquille de mesure		2—
18 chop. à bière	3 batz 1 crutz	58½
12 demi quart de pot	4 sols	15—
12 roquilles	1 batz	12—
12 demi roquilles	1 batz	12—
	ensemble	761½

à conduire à la Chaux franco pour le plus tard le 21 courant.

A la verrerie de Blancheroche le 10 avril 1819

Reçu à compte deux écu neuf

François Jacot

pour acquit

Just. C. Clémance.»

Verrerie de Biaufond.

Sur le versant français en face de Blancheroche se trouvait une verrerie importante sous Louis XVI. Celestin Châtelain de Blancheroche l'abandonna en 1840 pour se rendre à Moûtier dans le Jura bernois.

6) «Abram Louis Sandoz, beau-père de Pierre Jaquet-Droz des Automates, se rend en 1753 à la verrerie du Doubs près Biaufond pour renouveler sa provision de verre pour pendules qu'il découpait au diamant. Les verres bombés venaient d'abord de Paris, puis à partir de 1850, les penduliers se fournissaient à Moûtier.»

D'après un acte du 5 septembre 1771, «Jean Segré, l'un des propriétaires de la verrerie de Belfond (lisez Biaufond) reconnaît devoir à Abram Louis Ducommun, dit Verron, neuf louis d'or pour un prêt en argent.»

3) Nous ignorons la signification de casse-noisettes, il s'agit peut-être d'un verre ayant la forme grotesque de certains casse noix sculptés en bois.

4) Façon bohême signifie *cylindrique* et non conique.

5) Roquilles ou demi-chopines pour le schnaps.

6) Alfred Chapuis. Histoire de la Pendulerie, page 288.

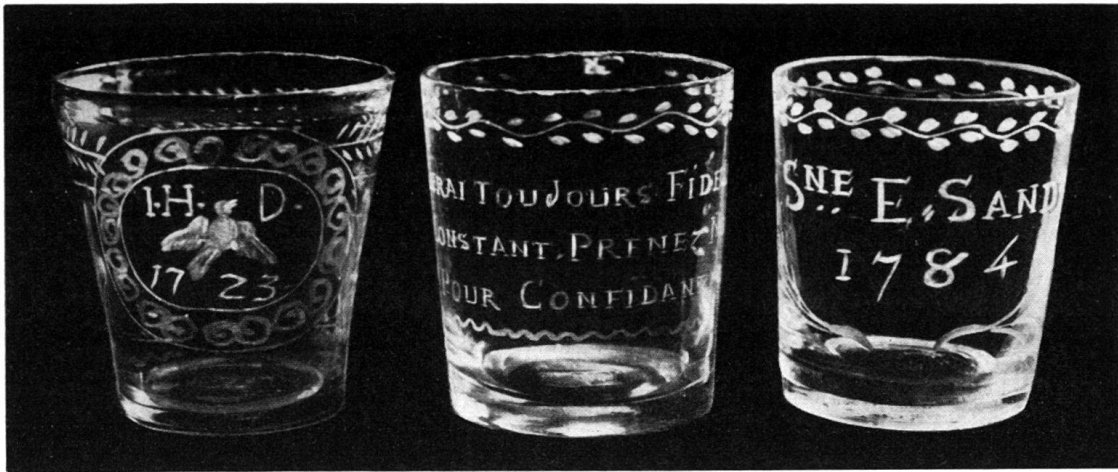


Fig. 1. Spécimens des Verreries du Doubs au Musée d'Histoire de Neuchâtel.

- 1 Gobelet gravé I. HD 1723 offert à I. H. Dardel à St-Blaise.
 20 Gobelet gravé: R. M. A 1789 « Je serai toujours fidèle et constant prenez-moi pour confidan ».t.
 19 Gobelet gravé « Sne SANDOZ 1784. »

La Verrerie du Bief d'Etoz

était située aux Essarts Cuenot, commune de Charmauvillers, entre les Echelles de la Mort et l'usine de la Goule, vers le Noirmont.

Etablie en 1684 par Devaud, elle fut agrandie et développée par Melchior Grezely. La verrerie était en pleine activité et prospérité. En 1697 Michel Grezely succédait à ce dernier et il eut pour associés en 1774 les maîtres verriers: J. B. Paupe, J. Grandperrin et Henri Schalle.

La fabrique fut incendiée en 1758 et rétablie après l'incendie; on y ajouta la gobeleterie, « la fabrication des chapelets », perles, boutons et autres menus objets en verre de couleur, de la verrerie populaire gravée et peinte. En 1774 elle occupait 20 ouvriers.

La Révolution remplaça le directeur de l'usine par le citoyen Blondeau et fournissait des calices, des ciboires et des ostensoirs en verre, destinés à remplacer les objets du culte en argent ou en vermeil qui avaient été confisqués et fondus par les révolutionnaires. Cette nouvelle fabrication, dont on possède quelques rares spécimens n'ent d'ailleurs aucun succès. Ce fut la fin de cette industrie.

Quelques verreries étaient situées dans l'intérieur des terres, département du Doubs actuel.

La verrerie de Cernay près de Maiche-Tréviillers fondée en 1709 par Châtelain, elle comptait 42 ouvriers en 1811 et faisait aussi de la gobeleterie; ses produits s'exportaient dans les contrées voisines et principalement en Suisse.

Puis la verrerie *de Noël-Cerneux* et celle *de Tournedoze* fondées en 1807 et dirigées par des Suisses et des Allemands et enfin

la verrerie *du Béliou* entre le Russey et Morteau.

En suivant le cours du Doubs, on rencontrait la verrerie du *Refrain* qui était encore florissante en 1817, puis la verrerie des *Pommerats*, près Goumois, établie en 1659 par Melchior Schmitt, cédée en 1688 au verrier de Liegsdorf, qui la vendit en 1696 à Nicolas Choffat de Soubey, lequel achetait pour Jean Inar de Roche en Tarentaise. Cette verrerie cessa en 1700.

Et enfin la verrerie de *Lobscherz* près Soubey et St-Ursanne établie en 1642 par Melchior Schmitt, elle passa en 1696 à Inar de Roches en Tarentaise, elle éteignit ses fours en 1700.

Sur les terres de l'Évêché de Bâle plusieurs verreries étaient disséminées, citons en particulier la

Verrerie de Moûtier.

Célestin Châtelain après avoir quitté la verrerie de Blancheroche en 1817, loua la petite verrerie de Roches qui appartenait à ce moment là, à Laroche et Sauvain de Bâle, lesquels l'avaient acquise de la famille Schaffter de Moûtier.

En 1830 Célestin Châtelain prit sa retraite, laissant à son fils Alfred, le soin de continuer l'entreprise, mais les forêts étant fort déboisées, les difficultés devenant trop grandes, il vint chercher à Moûtier, en 1840, un emplacement plus favorable.

La position était excellente puisqu'un sable de bonne qualité se trouvait à proximité, avec des pierres à chaux et des pierres réfractaires, ces dernières permettant de composer des creusets très minces en comparaison de ceux d'autres verreries.

La fabrique de Moûtier existe toujours, mais ne produit que le verre à vitres au moyen de procédés nouveaux.

Citons encore quelques autres verreries dans l'évêché de Bâle d'abord à Chaluet près de Court, en activité du XVI^e au XVIII^e siècle puis à Bellelay, ensuite à Laufon qui remonte au XVIII^e siècle et qui existait encore en 1857.

Le canton de Soleure possédait les verreries de Gaensbrunnen, Neuhäusli, Goldenthal sur lesquelles les renseignements font défaut.

Résumé des principales verreries du Doubs :

La Maison Monsieur verrerie supprimée en 1777.

Blancheroche, fondée en 1697, éteinte en 1817.

Biaufond, importante sous Louis XVI, supprimée en 1840.

Le Refrain, florissante encore en 1817.

Le Bief d'Etoz, établie en 1684, en décadence en 1811.

Cernay, fondée en 1709, elle comptait 42 ouvriers en 1811.

Cerneux et Tournedcz, fondées en 1807.

Les Pommerats, établie en 1659, éteinte en 1700.

Les verriers du Doubs.

Les verriers cherchaient toujours un emplacement au bord d'une rivière, à proximité ou au milieu d'une forêt. On comprend très bien qu'il fallait des quantités énormes de bois, seul combustible alors employé, pour entretenir la combustion des fours, le verre n'entrant en fusion qu'à une température d'environ 1000° C. ; lorsqu'on saura qu'il fallait pour produire un kg de verrerie livrable à la consommation environ 7 kg. de bois sec.

Les verriers construisaient en bois d'une manière très légère les bâtiments ou plutôt les baraques dont ils avaient besoin, car leur durée était souvent fort courte. Les maîtres verriers seuls, possédaient parfois une maison en pierre. Les chemins conduisant aux verreries étaient fort primitifs, un sentier plus ou moins abrupt et rocailleux leur suffisait. Tous les transports se faisaient à dos d'homme, soit pour la recherche des matériaux ainsi que pour l'expédition des produits terminés qu'on empilait dans des hottes à claire voie pour le transport.

La forêt une fois épuisée les verriers allaient s'établir dans une autre région, ce qui explique les nombreux changements d'endroits qu'on peut constater.

Les compagnons verriers étaient des nomades, surtout des Bohémiens et des Allemands qui parcouraient la Suisse, la France et l'Allemagne. Ils étaient bien payés

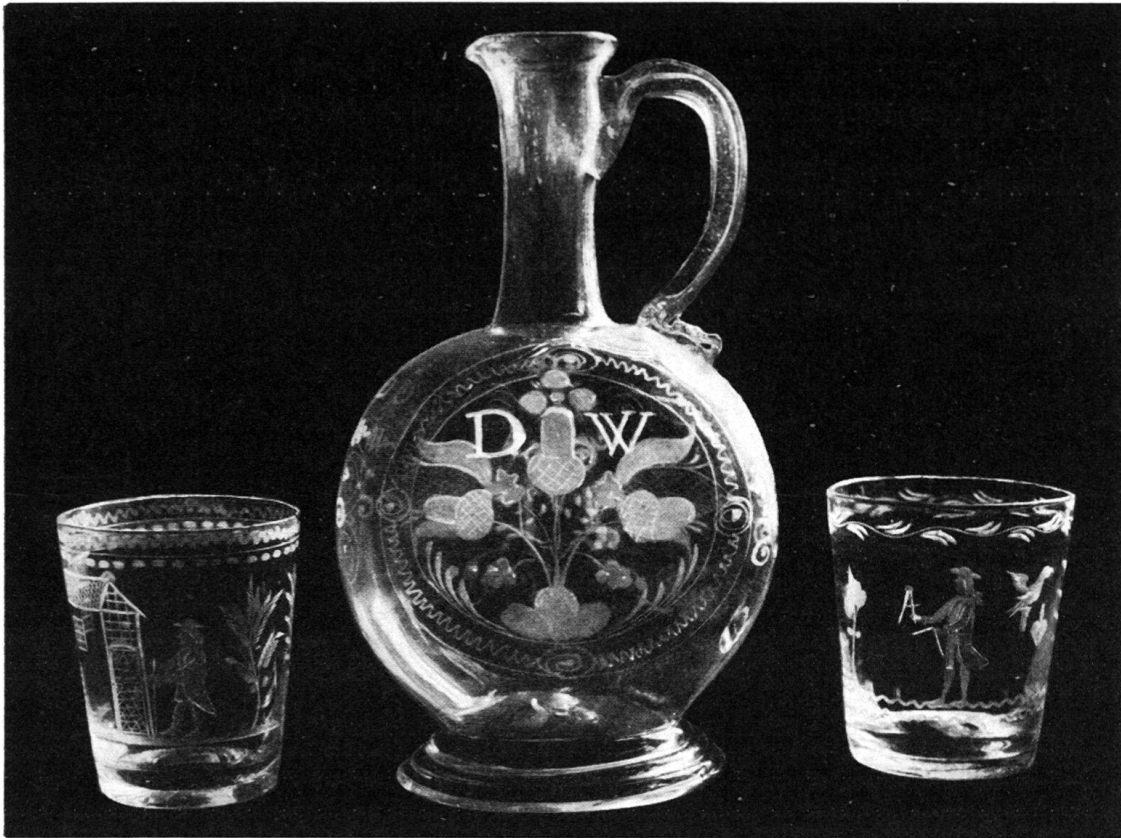


Fig. 2. Spécimens des Verreries du Doubs au Musée d'Histoire de Neuchâtel.

- 5 Gobelet gravé 1782, personnage avec Eicorne.
- 72 Carafe gravée D. W avec trois glands et tulipe.
- 11 Gobelet gravé 1786 Personnage avec outils de menuisier.

mais avaient besoin d'être surveillés, la sobriété leur faisant souvent défaut, ils travaillaient dans notre région neuf mois par an.

Quant aux maîtres verriers on y rencontrait des Suisses, des Français et parfois des Allemands. Les familles des maîtres verriers s'alliaient fréquemment entre elles.

Le sable blanc siliceux se trouvait dans des gisements plus ou moins éloignés, le sable calcaire de la rivière pouvant rarement être utilisé. De nos jours la verrerie de St-Prex fait venir son sable de la Champagne ou de Fontainebleau. La plupart des verreries anglaises font venir leur sable des États-Unis. Pour la fabrication du cristal ce sable est séché au four, puis tamisé afin d'enlever toutes les impuretés.

Le calcaire calciné donnait la chaux. Une terre réfractaire servait à la confection des creusets qu'on ne pouvait employer qu'après une dessiccation prolongée d'environ six mois.

La potasse provenait du lessivage des cendres de fougères, de là l'expression usitée dans la contrée de «*verre de fougère*», terme employé bien à tort par les consommateurs comme l'indice d'une qualité supérieure. Lorsque les fougères faisaient défaut, on les remplaçait par des feuilles d'orme, de hêtre, de chêne ou de charme. Les bois blancs et les résineux en fournissaient aussi, mais moins avantageux pour cet emploi.

Fabrication.

Disons quelques mots sur la composition du verre. Le verre est composé de sable, de chaux, de potasse ou de soude, à peu près dans les proportions suivantes, qui varient cependant d'une fabrique à l'autre suivant la nature du verre qu'il s'agit d'obtenir.

Sable siliceux	75
Chaux	15
Potasse ou soude	10
	<hr/>
	100

Les verres de Bohême à base de potasse sont beaucoup plus durs que ceux à base de soude. L'emploi de la soude rend le verre plus fusible et par conséquent ménage le combustible, mais cet abaissement du point de fusion ne s'obtient qu'au détriment de la bonne qualité du verre qui résiste d'autant mieux à l'action de l'air ou des liquides qu'il est moins fusible.

La fabrication n'a guère varié dans le cours des âges et on procède encore aujourd'hui à peu près de la même manière qu'autrefois.

Les matières premières soigneusement préparées sont mises dans des creusets qu'on place dans le four et qu'on chauffe à environ 1200° C. On ralentit ensuite le feu pour descendre à environ 800° C., il est alors bon à être travaillé. L'ouvrier cueille avec le bout de sa canne, long tube de fer d'environ 2 mètres de longueur, le verre à l'état pâteux dont il va se servir, le *pare*, c'est à-dire, le pétrit, sur une plaque de fonte appelée *marbre*, pour lui donner la cohésion nécessaire, et souffle dans sa canne suivant la forme qu'il désire obtenir. Une fois l'objet terminé, on le recuit pour lui donner plus de résistance.

S'agit-il par exemple de fabriquer un gobelet (verre sans pied), le verrier après avoir cueilli et paré la quantité de matière qui lui est nécessaire, la souffle, la marbre légèrement, en carre le fond avec ses fers et ayant donné à la pièce sa hauteur et son diamètre, la détache d'un coup sec et en coupe l'extrémité supérieure avec ses ciseaux.

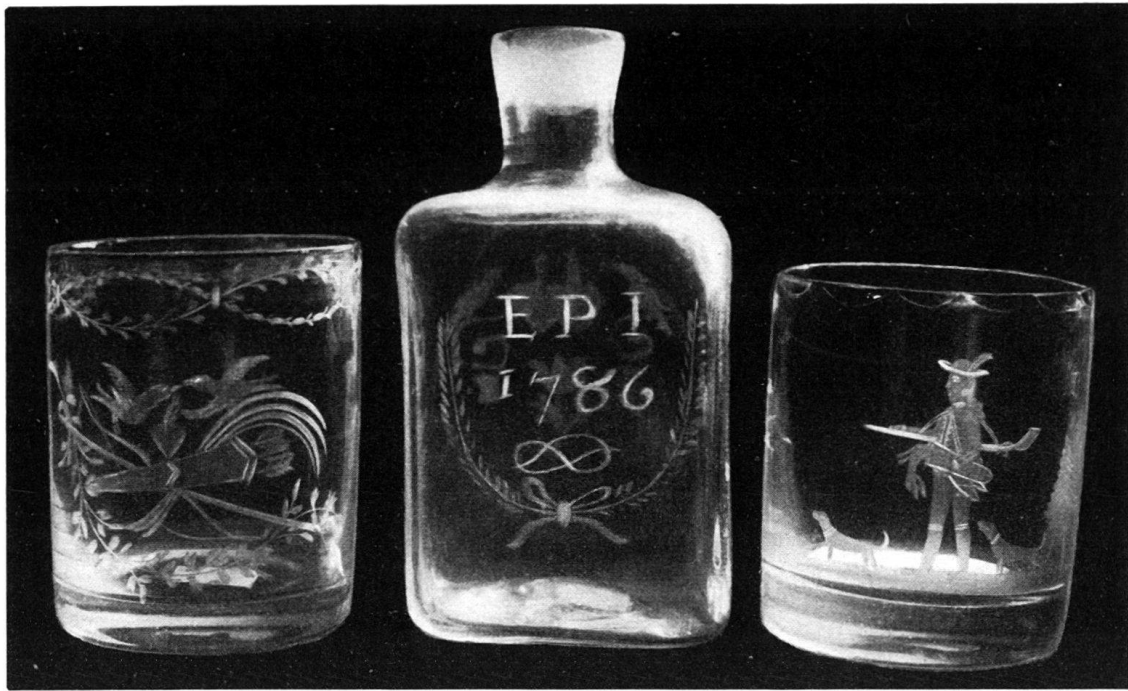
La *Taille* s'exécute à l'aide de disques ou des roues d'acier, de grès ou de bois de diverses largeurs, montées sur un tour. Un récipient placé au dessus verse goutte à goutte une boullie liquide d'émeri pour l'ébauche, de la poussière de grès pour le douci, et de pierre ponce ou de potée d'étain pour le polissage.

Pour la *gravure* on procède de la manière suivante: l'ouvrier prend l'objet qu'il veut graver, et suivant les contours d'un dessin légèrement calqué, ou collé à l'intérieur du verre, il appuie plus ou moins selon que la gravure doit être plus ou moins profonde, sur une roue ou disque de fer, montée sur un tour et animé d'un mouvement de rotation extrêmement rapide de quelques centaines de tours à la minute. Quelquefois au lieu d'une roue, l'ouvrier fait usage du *touret* espèce de pointe tranchante fixée contre le tour, et qui trace des monogrammes, des portraits, des inscriptions, ou des paysages d'une extrême finesse au gré de l'artiste.

A côté de la gravure on pratiquait également la *peinture* au moyen de couleurs vitrifiables, dites émaillées donnant un léger relief, genre très employé par des verreries suisses, notamment à Flühli dans l'Entlebuch, et qui servaient à orner de fleurs, d'oiseaux, d'animaux, d'armoiries ainsi que d'inscriptions et de dates de nombreux objets tels que verres, carafes, etc. La peinture n'a pas été souvent employée par les verriers du Doubs.

Le verre était parfois coloré dans la masse au moyen d'oxydes colorants, le cobalt donnait le bleu, le manganèse le violet et le brun, etc.

Parfois diverses couleurs mélangées formaient des zébrures ou des marbrures d'un aspect assez agréable.



25

73

22

Fig. 1. Spécimens des Verreries du Doubs au Musée d'Histoire de Neuchâtel.

25 Gobelet de mariage gravé: «Unis le 4 may 1800.»

73 Flacon carré gravé E. P. I 1786.

22 Gobelet gravé «CHARLES LOUIS SANDOZ 1792.»

Le verre *opale* laiteux (Milchglas) s'obtenait par l'adjonction d'oxyde d'étain. On possède des cruches, des flacons ou des verres à *côtes vénitiennes*, cette désignation s'applique à des objets dont les côtes ou les spirales sont obtenues au moyen du *moulage* et non de la taille.

COLLECTION DE VERRERIES DU DOUBS du Musée d'Histoire de Neuchâtel.

Catalog.	Date	<i>Gobelets de naissance ou de baptême.</i>
12	1793	Forme conique, gravure cœurs enflammés et colombes. «Z. B NÉE LE 24 OCTOBRE 1793».
13	1795	Conique, gravure arbre avec oiseau et lièvre. «F. B NÉE LE 9 JUIN 1795».
293	1795	Cylindrique, base moulée à godrons inclinés, losange avec lettre C et branche fleurie. «A S NÉ LE 29 MAI 1795».
33	1830	Cylindrique, moulure à côtes rondes en relief avec feuillage. «J.V.H NÉE LE 6 JUIN 1830».
238	1784	Petit gobelet conique, peinture polychrome émaillée de fleurs; ayant toujours servi à baptiser les enfants de la famille Dardel-Pointet à St-Blaise près Neuchâtel. «R 1784».
339	1810	Très petit Biberon ovale. Gravure cœur enflammé et tourterelles, barrière et feuillage «Z. RT (lisez Robert-Tissot) NÉE LE 28 8bre 1810». Pièce très rare.
		<i>Gobelets de mariage ou de fiançailles.</i>
224	1771	Conique, peinture polychrome, cœur enflammé et légende. «C'EST PAR MA FIDELLE ARDEUR QUE JE VEUX GAGNER VOTRE COEUR. 1771».

Catalog.	Date	Description
330	1780	Cylindrique, gravure guirlandes Louis XVI et initiales des mariés. « IM - BH MA H 1780 ».
10	1783	Conique, gravure cœurs enflammés et colombes. « SOYEZ FIDÈLE ET CONSTANT I. E. P 1783 ».
19	1784	Cylindrique grav. cœur enflammé et colombes. « SNE SANDOZ 1784 » (Fig. 1).
18	1788	Cylindrique, cœurs enflammés et colombes. « S. EBT SAVOYE 1788 ».
20	1789	Cylindrique gravure R.M.A 1789. « JE SERAI TOUJOURS FIDÈLE ET CONSTANT, PRENEZ-MOI POUR CONFIDANT. » (Fig. 1).
16	1796	Conique gravure lauriers et poissons. « KD - HM 1796 ».
294	1797	Cylindrique, bord taillé à encoches, belle gravure. Trophée Louis XVI d'instruments aratoires et panier contenant des colombes. « P. :. N 1797 ».
24	1800	Cylindrique gravure, cœurs enflammés et colombes. « R. M PÉRIN 1800 ».
25	1800	Cylindrique gravure, carquois avec cœurs et colombes. P.F.W (lisez Wuillemin) M.O.G (Othenin-Girard). « UNIS LE 4 MAI 1800 » (Fig. 3).
26	1800	Cylindrique gravure, cœurs percés et tourterelles. H.L DC - C DV R HD 1800.
289	1802	Cylindrique gravure, colombes et guirlandes. « SI MA PLACE ÉTOIT DANS VOTRE COEUR, ELLE EST DANS LE PREMIER DU MONDE. J.D.B 1802. »
28	1804	Conique gravure, cerf courant et colombe. « FL - FB 1804 ».
309	1805	Cylindrique gravure, cœur enflammé et colombe. E.S 1805.
322	1805	Conique à fond épais verdâtre, entourage de lauriers. « F. MELS 1805 F. THONNET ».
28bis	1806	Cylindrique gravure, frise de muguets. « MAL. JR - GJ 1806 ».
292	1812	Forme évasée, gravure autel avec cœurs enflammés. A. :. R 1812.
306	1814	Cylindrique, gravure cœurs enflammés et colombes. « MARGRIT ELISABET CHAMPION 1814 »
307	1814	Cylindrique, gravure carquois et cœurs enflammés. « RUDOLF WILDI 1814 ».
338	1816	Cylindrique, gravure colombes se becquetant, carquois garni de flèches et fleurs. « F * B 1816 ».
32	1817	Cylindrique, gravure médaillon entouré de lauriers. « C.V.R 1817 ».
313	1818	Cylindrique, cœurs enflammés et colombes. « E. :. M 1818 ».
14	1828	Forme évasée, gravure cœurs enflammés et colombes. « R M 1828 ».
319		Conique à anse grav. Initiales des mariés sous une couronne, entourage de lauriers. « I.A.G - M.C.H ».
314		Cylindrique, fine gravure: couple d'amoureux assis à côté d'une volière d'où sortent deux colombes, médaillon entouré de roses.
38		Cylindrique forme étroite, taillé petites côtes creuses guirlandes de fleurs. « F. :. J. »
289		Cylindrique, gravure: monogramme J. D. B., avec entourage de tourterelles supportant une guirlande.
291		Conique, gravure cœurs enflammés, lauriers et pendentifs monogramme A. H. F.
310		Cylindrique à fond épais, gravure lettre M dans un médaillon entouré de fleurs et chapelet sinueux de perles.
321		Conique, très fine gravure, écusson aux initiales A. P., colombes voltigeant autour d'une colonne; frise de fleurs et chapelet de perles.
15		Forme évasée, gravure initiale L, cœurs enflammés et colombes.

Gobelets divers.

1	1723	Conique, gravure I. H. D 1723, médaillon avec oiseau et feuillage. Cadeau offert à J. H. Dardel à St-Blaise en souvenir du travail fait pour le partage de la côte de Chaumont sur Neuchâtel (Fig. 1).
264	1741	Conique petit, peinture polychrome et inscription. « VIVE LE ROY 1741. »
221	1750	Petit gobelet à côtes vénitiennes, peinture polychrome. « VIVE LE ROY 1750 ».
2	1772	Conique, gravure cerf entre deux arbres et ornements « H L 1772 ».
318	1767	Conique, gravure bouquet de fleurs « I F 1767 ».
36	1774	Grand gobelet conique, contenance un litre, gravure chien courant poursuivant un cerf et une biche, cadeau de noces. Inscription « REMPLISSEZ-LE SOUVENT. C. I. 1774 ». Offert à Charles Jacot, vu sa taille il est à supposer qu'il devait circuler à la ronde.



234

298

69

Fig. 4. Spécimens des Verreries du Doubs au Musée d'Histoire de Neuchâtel.

- 234 Flacon de couleur bleue avec ucines en blanc laiteux.
 298 Gobelet peint pampres verts et raisins rouges.
 69 Carafe gravée R. E. 1812.

Catalog.	Date	
365	1780	Conique de grande taille, gravure monogramme « M. J. B 1780 ».
308	1782	Cylindrique, gravure chien poursuivant un cerf « VIVE LOUISE S. M 1782 ».
5	1782	Conique, personnage à bicornes appuyé sur une canne et entrant dans une maison neuve, probablement pour la dédicace de la construction. « A. L. P 1782 ». (Fig. 2).
6	1782	Conique, gravure bouquet et oiseaux « M. M P 1782 ».
7	1782	Conique, gravure oiseaux perchés et feuillage « I. M. P 1782 ».
8	1782	Conique, gravure arabesques et cerf courant « E. M. W 1782 ».
9	1783	Conique, gravure chasseur avec son chien « E. DC 1783 ».
56	1784	Gobelet colossal, contenance 2 litres. Inscription: « VER (sic) A LIQUEUR DE Mr FLEURY 1784 ». Cadeau satirique offert à un ami de la dive bouteille.
11	1786	Gobelet conique gravé: personnage avec équerre et compas I. D. V 1786 et attributs de menuisier.
17	1788	Cylindrique taillé à pans, guirlande « D. A. D 1788 ».
21	1789	Cylindrique, gravure petite frise, monogramme « C. D 1789 ».
22	1792	Cylindrique, chasseur avec son chien et gibier, « CHARLES LOUIS SANDOZ 1792 ». (Fig. 3).
302	1793	Conique très grand, superbe gravure aux emblèmes révolutionnaires: bonnet phrygien, pique, balances égalitaires, faisceau de licteur, coq gaulois et devise « LIBERTÉ - ÉGALITÉ ». Période de 1793. Pièce très rare.

Catalog. Dat.

- 23 1800 Cylindrique, grav. frise et guirlande « LOUISE GUYOT 1800 ».
 317 1802 Conique, grav. frise de fleurs et ornements « P × L 1802 ».
 27 1804 Cyl., gravure très soignée, chasseur tirant une bécasse en forêt, monogramme « L. C. B 1804 ».
 331 1805 Cylindriques, gravure emblèmes de boucher: hâche, massue, masque et pelle « N. N. 1805 ».
 29 1807 Cylindrique, gravure bouquet « C. T. 1807 ».
 30 1811 Cylindrique, gravure cerf entre deux arbres « C. M 1811 ».
 31 1816 Cylindrique, gravure frise de guirlandes Louis XVI « I. R. 1816 »
 323 1816 Cylindrique, médaillon avec cœur et date « 1816 », colombe piquant une fleur.
 34 1833 Cylindrique, oiseau et feuillage « S. S 1833 ».
 55 1836 Cylindrique, guirlandes et rubans Louis XVI « E. G 1836 ».

Gobelets gravés, mais non datés.

- 26 Très grand gobelet conique, ouverture 11½ cm. aux monogrammes de Frédéric Guillaume III, roi de Prusse et du prince héritier. Pièce rare.
 54 Cylindrique taillé côtes plates en plein, gravure la crose épiscopale du Prince évêque de Bâle surmontée de la couronne de prince. Pièce rare.
 3 1773 Conique, bord doré (ce qui est très rare) gravure « Mr SAVOYE AUBERTTE LA CHAUX DE FONDS. » 1773.
 4 1773 Conique, bord doré. « Mr SANDEAUX LE CADET NÉGT 1773 ».
 315 Cylindriques, gravure belle guirlande de fleurs et colombes avec le mot « AMITIÉ ».
 299 Cylindrique, base taillés olives, lettre « A » dans un écusson fleuri.
 300 Cylindrique, base moulée à gros godrons obliques, lettre « A » entourée d'une guirlande.
 40 Cylindrique, très belle gravure, monogramme « GB » sous une couronne et trophée d'instruments de musique.
 295 Forme évasée, monogramme « MD » dans un losange, terrasse fleurie avec chien d'arrêt.
 36 bis Cylindrique à teinte verdâtre, moulure petites côtes torsés, médaillon avec lettre « N ».
 39 Cylindrique, gravure très soignée, initiale « P » dans un médaillon ovale entouré de fleurs et adossé à un autel.
 301 Forme baril, monogramme « RD » dans un cartouche.
 37 Conique à pans, gravure panneaux alternés d'ornements.
 341 Gobelet conique, hauteur 12½ cm., diamètre 10 cm., gravure: 7 chasseurs à la poursuite d'un lièvre avec inscriptions: « DIE SIEBEN REDLICHE SCHWABEN ». « VEITLI GEH DU VORAN, DU HAST STÜFFELN AN ». Les personnages sont indiqués et numérotés. 1 VEITLI, 2 MICHAL, 3 HANS, 4 JERGLY, 5 MARTI, 6 JAECKLY, 7 SCHULTHEIS. Il s'agit de 7 ouvriers verriers souabes se livrant au plaisir de la chasse. Très rare, fin du XVIII^e siècle.

Gobelets avec peinture, mais non datés.

- 59 Conique, moulure à côtes plates, panneaux avec tulipes.
 227 Conique, peinture polychrome, frise de feuillage.
 225 Conique, verre violet foncé, peinture de couleur. Cœurs, oiseau, ornements et fleurs.
 298 Cylindrique, base à moulure d'olives creuses, large frise polychrome de pampres verts avec raisins rouges. Type très rare (Fig. 4).
 43 Conique, verre moulé avec médaillons de personnages, trouvé aux Ponts, en 1887, dans une tourbière à un mètre de profondeur. XVII^e siècle.

Verres à pied.

- 226 1728 Conique à pied bas, opale laiteux, peinture polychrome, cœur enflammé et inscription « JE VOUS HONORE 1728 ».
 324 1751 De mariage à pied bas, initiales des époux « EB-SP 1751 » entouragement de fleurs et colombes affrontées sur terrasse.
 312 1770 Coupe ayant fait partie d'un verre à pied, peinture polychrome cœur enflammé, deux marguerites et légende: « CASSEZ NOS DEUX COEURS, VOUS TROUVERÈ (sic) QUE POUR VOUS ILS SONT ENFLAMMÉ (sic) 1770 ».
 53 1779 Pied élevé, coupe conique, jambe mince soufflée, bouton uni plein gravure « EC. 1779 VIVE LE BON VIN ».

Catalog. Dat.

- 155 Conique à pied élevé, culot plein, jambe moulée hexagone, gravure aux armes de la famille éteinte d'Osterwald et monogramme couronné.
 148 Verre à pied, coupe ovoïde se prolongeant jusqu'à la base, taille à pans, socle carré, cartouche ovale avec lettre « S ».
 41 A pied bas, gravure fleurs et initiales « H.V.B. ».
 42 Evasé à pied bas, moulure côtes creuses et frise décorative.
 297 A pied élevé, gravure frise de fléchettes, style Louis XVI et fleurs.

Carafes.

- 68 1807 Forme boule, gravure deux cœurs enflammés, bouquets et ours passant « 1807 » pied refait en bois.
 69 1812 Forme boule, gravure paysan et paysanne tenant une coupe sur laquelle est gravée un cœur. « RE 1812 » (Fig. 4).
 336 1813 De mariage, forme boule aplatie, gravure terrasse avec cheval cabré, initiales dans un médaillon « HV-FB 1813 », grand bouquet.
 280 1814 Forme boule aplatie, gravure ours passant et bouquet « SO 1814 ».
 328 1819 Cylindrique, gravure « B .: . 1819 », lion debout et ornements.
 311 1833 De mariage, forme bouteille ventrue, gravure cœurs enflammés et colombes, initiales des mariés « ARG - MAG 1833 ».
 329 De mariage, forme boule aplatie, gravure « FC - AH ».
 71 Forme boule, gravure « AVB » et cheval franchissant une barrière.
 304 Forme carrée à quatre pans, col étroit et rond, avec son gobelet, superbe *décor taillé et entièrement doré*, monogramme « C.B.S », entouragement de fleurs et frise de lauriers. Très rare.
 70 Forme ronde aplatie, gravure médaillon avec oiseau.
 71 Forme boule, gravure « AV » cheval franchissant une barrière.
 72 Forme boule aplatie, avec anse, gravure trois glands (Fig. 2).
 116 Forme conique, gravure semis d'étoiles, guirlandes oves et palmettes.
 337 De mariage, boule aplatie, gravure « HH - SGD », entouragement de lauriers et cheval courant entre deux arbres.

Bouteilles en verre blanc.

- 74 bis 1774 Forme carrée à pans, avec bouchon, gravure « SUSANNE DURY 1774 ».
 85 1805 Cylindrique, très grande contenance, gravure « EF 1805 » et cerf courant.
 82 1807 Carrée à pans, gravure cerf courant « 1807 ».
 84 1816 Carrée à pans, gravure lion debout « 1816 ».
 88 1820 Carrée à pans, gravure ours passant et fleurs « 1820 ».
 75 1825 Carrée à pans, gravure ours passant « 1825 ».
 335 1830 Cylindrique, gravure « M K 1830 » sous une couronne de fleurs.
 78 1832 Carrée à pans, gravure « M D 1832 » cerf courant et ornements.
 81 1833 Carrée à pans, gravure « 1833 » fleurs et cheval au galop.
 83 1836 Carrée à pans, gravure « A S 1836 » cœurs enflammés et ours passant.
 74 1846 Carrée à pans, gravure « 1846 » terrasse quadrillée et ours passant.
 76 1846 Carrée à pans, gravure « 1846 » petite contenance, oiseau.
 86 Carrée à pans, moulure mille côtes creuses.
 89 Carrée à pans, gravure « C B » et cerf courant.
 79 Cylindrique, gravure cerf courant et bouquet.
 80 Cylindrique, gravure ours passant et ornements.
 77 Carrée à pans, gravure lion debout et bouquet.
 131 Corps circulaire très aplati, verre jaunâtre à long col, spécimen curieux et rare.

Gourdes.

- 65 1742 Forme ovale unie, col à bague étain, gravure fleurs « ABRAM JACQUOT 1742 » dans un cartouche ovale.
 64 1777 Ovale unie, gravure « HBM 1777 » ovale aplatie. « ALJ 1807 » dans un médaillon.
 62 1807 Chien poursuivant un cerf, bouquet de fleurs et oiseaux.
 61 1824 Ronde aplatie, gravure « 1824 » avec cerf et bouquet.
 63 Ovale, gravure: monogramme « ST .: . R », fleurs et ornements.
 326 Ovale aplatie, bleu foncé, raisins moulés en relief.
 232 Ovale bombée, brun foncé, peinture fleurs de couleur.
 234 Rectangulaire à pans, à fond bleu avec veines d'un blanc laiteux (Fig. 4).

Catalog. Date

- 233 Rectangulaire verre incolore à zébrures en verre opale, col étain.
 113 Ovale verdâtre, moulure côtes torsées saillantes.
 134 Ovale aplatie, moulure personnages.
 229 Ronde aplatie, bleu foncé, moulure sanglier et cor de chasse.
 235 Ovale aplatie bleu foncé, moulure raisins en relief.
 112 Circulaire, centre ajouré, moulure 4 mascarons en relief, type rare.
 67 Ovoïde unie à deux réservoirs.

Flacons.

- 73 1786 Flacon de mariage, forme carrée à pans, gravure « E.P.I 1786 » dans un entourage de lauriers, deux cœurs enflammés avec tourterelles (Fig. 4).
 118 1804 Flacon à deux corps juxtaposés, gravure « A S 1804 ».
 66 Flacon à deux corps superposés, avec ailerons moulés.
 90 Flacon carré à pans, col à vis étain, gravure feuillage.
 93 Flacon carré moulure à côtes creuses, col étain.
 127 Flacon carré à pans, gravure grande tulipe.
 334 Flacon carré avec bouchon, gravure édifice à trois tourelles à girouettes.
 96 Flacon carré étroit et long, 23 cm. de hauteur, gravure grande tulipe sur les quatre faces.
 95 Flacon conique taillé côtes plates en plein.
 Flacon à liqueur avec bouchon, gravure semis d'étoiles.

Chopes.

- 55 1792 Chope de fiançailles, à anse, gravure « IF / EE 1792 » dans un médaillon en forme de cœur et de deux colombes.
 316 1804 Chope à anse avec couvercle surmonté d'un oiseau moulé en relief, gravure « 1804 » entre deux palmes. Type rare.
 54 bis 1829 Forme cylindrique sans anse, gravure « HD .: 1829 » dans un médaillon.
 246 1842 Cylindrique à anse, gravure « D .: B 1842 », ours passant sur terrasse quadrillée et bouquet.
 340 Cylindrique, très fine gravure représentant dans un ovale l'enfant Jésus à côté de Joseph auréolé tenant un lys, inscription: « ST JOSEPH ». « Spécimen rarissime. »

Brocs.

- 328 Buire ou aiguière avec bouchon et goulot, en verre uni sans inscription, mais d'une forme très élégante, hauteur 38 cm. Très rare.
 320 Aiguière pareille mais plus petite, hauteur 23 1/2 cm., gravure « FI - B ».
 117 Petite Cruche à anse et goulot en verre coloré verdâtre.
 60 Broc à eau, col à filets circulaires, enrichi d'ailerons moulés, corps à zébrures sinueuses. Rare.

Divers.

- 332 Petit Calice à anse, hauteur 11 1/2 cm., très belle gravure représentant les accessoires du culte catholique:
 Deux livres entr'ouverts accompagnés d'une croix à une branche et d'une croix à deux bras, avec calice auréolé de l'agneau pascal ainsi que d'un bénitier avec son goupillon, burettes épis de froment et raisins. Objet employé vers 1793 pour remplacer les calices en métal précieux confisqués sous la Terreur. Pièce exceptionnelle.
 227 Coupe ou calice cylindrique, sur pied élevé, hauteur 22 cm. orné de trois petites anses, initiales « H .: I.S. », désignant probablement le trigramme du Christ Jesus « hominis Salvator ». Pièce très rare.
 120 Huilier à deux flacons, moulure à côtes vénitiennes.
 296 2 burettes à huile et vinaigre, à anse, gravure frise de fléchettes et d'olives.
 288 Petite jatte à festons, gravure: belle frise de petits panneaux d'arcades et pendentifs.
 274 2 encriers cubiques, en verre laiteux un peu azuré, peinture de couleur fleurs et ornements. Rare.
 Presse-papiers forme boule, fleurs de couleur emprisonnées, initiales en blanc avec palmes « L.M. ».